

Pour tout autre que pour elles, son aspect eût été peu rassurant; il portait le costume de galérien; ses vêtements étaient déchirés, souillés, tachés de boue, mis en lambeaux par les hasards d'une évasion; sa barbe qu'il laissait croître, et qui contrastait avec ses cheveux taillés en brosse, donnait à sa physionomie énergique une expression de rudesse presque sauvage. Sa jambe droite, qui avait traîné le boulet était saignante, et sa marche en contractait même quelque chose d'inégal. On eût dit que ces dix mois avaient suffi pour transformer Claude.

Ce n'était plus le beau et vigoureux pêcheur des bords du Rhône; c'était un homme mis au ban de la société, et qui, par l'excès même de l'iniquité dont il souffrait, se sentait poussé aux représailles et à la révolte: le ressentiment, la haine, la lutte de tant de dévouement contre tant d'infamie, le contact d'hommes pervers, le combat des bonnes et des mauvaises passions dans une âme fortement trompée, tout avait concouru à cette transformation douloureuse.

Claude Rioux eût fait peur à quiconque n'aurait pas su combien il méritait d'admiration et de pitié.

On comprendra sans peine que Julie ne fit pas toutes ces distinctions; elle se jeta dans ses bras en s'écriant:

— Dieu! à eu pitié de moi... je te retrouve, et nous ne nous quitterons plus!

— Tu crois? répondit-il avec une sorte de ricanement amer. Tu ne sais pas, ma pauvre Julie, que les galères ont de plus longs bras que je n'ai de longues jambes; je me suis évadé, parce que je voulais te revoir, ne fût-ce qu'une heure, une minute...

— Tu savais donc que nous étions à Hyères?...

— Oui: l'autre soir, en travaillant sur le port, je crus reconnaître de loin un domestique portant la livrée de madame. La vue de ces galons fit naître dans mon cœur le seul mouvement qui, depuis dix mois, n'ait pas été douleur, désespoir ou rage. Comme ma bonne conduite a fait relâcher un peu la surveillance et qu'on me laisse travailler avec les libérés, j'eus le temps de promettre à l'un d'eux la moitié de mon petit pécule, s'il pouvait, sans faire semblant de rien, s'attacher aux pas de ce domestique, voir où il s'arrêterait, et m'apporter des renseignements.

La commission a été bien faite: le lendemain, j'ai eu que vous étiez ici; le lendemain, c'était hier; et, ce matin, je me suis évadé; je ne te raconterai pas mon évasion; qui en a vu une, en a vu cent; c'est toujours différent et toujours la même chose. Mais je ne me fais pas d'illusion: d'ici à vingt-quatre heures, je serai rattrapé. Sans papier et sans vêtements de rechange, il n'y a pas de moyen de se dérober aux poursuites; je suis sûr qu'elles commencent déjà... et tenez, entendez-vous?

Le temps était si calme et si pur, qu'on entendit distinctement, malgré la distance, le bruit de trois coups de canons tirés à intervalles égaux.

— C'est pour moi que l'on tire, reprit Claude: ces trois coups veulent dire qu'il manque un galérien à l'appel du soir. Qu'importe? Julie, j'ai voulu te voir encore une fois; j'aurais mis le feu à l'arsenal plutôt que d'y renoncer!

— Oh! il faudra donc te perdre après t'avoir revu? s'écria Julie en regardant involontairement madame de Varni, comme si elle en attendait quelque secours.

Madame de Varni demeura immobile.

— Me perdre, reprit Claude, et cette fois pour toujours; car c'est par les galères à perpétuité qu'on punit les tentatives d'éva-

sion. Julie, peut-être vaut-il mieux maintenant que nous soyons séparés: je ne suis plus digne de toi.

Entré pur et honnête dans cette fourmillière de crimes et de vices, il me semble parfois que l'air qu'on y respire va me rendre aussi méchant que les autres. Eh! pourquoi pas? ajouta-t-il avec une exaltation croissante; à quoi sert d'être bon? ne sont-ce pas les méchants qui prospèrent? le pouvoir, la force, le bonheur, ne sont-ils pas pour eux, pour eux seuls?

Vois plutôt: Baptistin triomphe; M. de Varni est heureux; et madame se meurt; et M. de Tervaz est mort dans d'horribles souffrances; et nous, nous nous aimons sans espoir; et moi, je suis... aux galères!

Vraiment! c'est à dégoûter du métier d'honnête homme!...

— Tais-toi, malheureux! tu m'épouvante, interrompit Julie.

— Laisse-le dire, répliqua madame de Varni, qui écoutait avidement chacune des paroles de Claude.

— Aussi, ma résolution est prise! continua ce dernier.

J'ai voulu te voir, j'ai voulu te dire que je t'aimais toujours; et maintenant, plutôt que de m'épuiser en efforts inutiles pour échapper aux poursuites, je me livrerai moi-même; puis, pour en finir, pour abrégier la perpétuité, je donnerai un bon coup de couteau à n'importe quel garde-chiourme, et alors mon compte sera vite fait: condamné à mort, exécuté dans les vingt-quatre heures, et je ne souffrirai plus!

— Oh! mon Dieu, mon Dieu! ce n'est plus Claude, c'est le démon qui parle par sa bouche! dit Julie avec angoisses.

— C'est bien là ta résolution? reprit tout à coup madame de Varni en fixant sur Claude son regard enflammé par la fièvre.

— Oui.

— En vérité, Claude, tu me méprises donc bien?

— Moi, madame!... s'écria-t-il au comble de la surprise.

— Parce que j'ai accepté ton sacrifice, parce que je t'ai laissé condamner pour ne pas me trahir, pour garder intact mon honneur, tu crois donc que je serai toujours lâche?

Tu crois que je vais t'abandonner à ceux qui te poursuivent, faute d'un habit ou d'un chiffon de papier?...

(A CONTINUER).

INFORMATIONS

Les éditeurs sont en mesure de fournir tous les numéros parus depuis le 1^{er} Janvier et même la file complète (brochée) de l'année dernière aux conditions ordinaires. Voyez les conditions d'abonnements.

" LE FEUILLETON ILLUSTRÉ "

PARAIT TOUS LES JEUDIS

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Payable d'avance ou dans le cours des trois premiers mois
 UN AN..... \$1.00 — SIX MOIS..... \$0.50
 Payable dans le cours des trois derniers mois:
 UN AN..... \$1.50 — SIX MOIS..... \$0.75
 A L'ÉTRANGER: STRICTEMENT D'AVANCE

Aux agents, 16 cents la douzaine et 20 par cent sur l'abonnement strictement payable à la fin du mois.

MORNEAU & CIE.,

Boite 1886, B. de P., Montréal.

No. 17 rue Ste. Thérèse